

LA COMPAGNIE NOUTIQUE VOUS PRÉSENTE
PRINCESSE CARNAGE



COMPAGNIE NOUTIQUE

Centre Jean Monnet II - Entrée C – 1 place de l'Europe - 62400 BETHUNE

Paul Lebel (administration) : 06 40 78 69 88
contact.noutique@gmail.com / www.noutique.fr

PRINCESSE CARNAGE

Ecriture et mise en scène : **Nicolas Fabas**
Interprétation : **Suzanne Gellée et Nicolas Fabas**

Costumes et scénographie : **Gilliane Hérisson**

Regard extérieur : **Clément Bailleul**
Régie générale et création lumière : **Julien Nonnon**

*"Princesse Carnage" sera créé le 22 décembre 2015 à la salle Olof Palme de Béthune (62).
La compagnie Noutique est soutenue par la DRAC Nord-Pas-de-Calais, la Région Nord-Pas-de-Calais, le Département du Pas-de-Calais, Artois Comm, la ville de Béthune, et la CENFE.*



PROCHAINES REPRÉSENTATIONS

Mardi 22 décembre 2015 à 15h
Salle Olof Palme – Béthune (62)
Dans le cadre du Noël du Mont-Liébaud.

Mi-janvier 2016 (à préciser)
Théâtre de Poche – Béthune (62)
Dans le cadre du projet culturel "Princesse Carnage 2".

Mi-juin 2016 (à préciser)
Chapiteau au Parc du Perroy – Béthune (62)
Dans le cadre du projet culturel et suivi du spectacle participatif "Princesse Carnage 2".

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Au fond de la plus haute grotte
Tout en haut de la plus haute montagne
Au bout du pays le plus lointain lointain lointain lointain,
une princesse attend son prince.

Elle attend depuis tellement longtemps qu'elle a même fini par sympathiser avec l'ogre qui devait écrabouiller les preux chevaliers venus la secourir. Même qu'en fait, cet ogre est très gentil et très attentionné.

Ensemble, ils imaginent son prince charmant, le futur royaume où tout le monde sera heureux, et ces trucs de conte de fées où ils vivraient heureux et auraient des tas d'enfants.

Mais le temps est long.
Alors elle patiente. Elle s'impatiente.
Depuis longtemps.
Depuis très longtemps.
AAAAAAAAAAAAAH ! Depuis vraiment trop longtemps !!!!!!!!!!!!!

Un conte décalé et burlesque, aux personnages hauts en couleur, où les princesses ne sont pas là juste pour être belles et les monstres juste pour être méchants.

NOTES D'INTENTION

Il paraît que le rôle des princesses, c'est d'attendre le prince charmant.
Donc d'être belles, graciles et surtout tellement dociles.

Quand j'interviens auprès d'enfants, nous travaillons l'imaginaire via l'improvisation. Et il y a toujours ce moment où les filles se mettent à jouer à se peigner et se maquiller pour attendre leurs princes. Et les princes débutants affrontent des dragons sous les applaudissements de leurs promises.

Un jour, une participante voulait elle-aussi faire des combats. Très vite, le groupe unanime lui rappelle que si c'est une fille, elle doit forcément jouer une princesse, car seuls les princes sont des combattants. Diplomates, ils trouvent ensemble un compromis : elle fera le dragon.

"Et pourquoi ce ne seraient pas les princesses qui iraient délivrer les princes ?", a-t-elle quand même eu le temps de lâcher à la cantonnade.

A l'heure où on parle de parité, d'égalité hommes/femmes, et d'une société où le sexe n'est pas un marqueur de supériorité ou d'infériorité, je m'étonne toujours de ce que le conte de fées véhicule toujours de vieux et traditionnels clichés ; la princesse est toujours passive, en attente de l'homme, qui est dans l'action, l'action illustre et admirable. Dans les catalogues de jouets, on continue de voir des pages roses et des pages bleues, des cuisinières en plastique vendues avec le slogan "Fais comme maman !", et une panoplie de robes de princesse à faire pâlir des véritables filles de roi.

Est-ce que si une princesse n'a ni prince ni robe de princesse, elle n'est rien ?
Est-ce qu'il y a vraiment des princes charmants pour venir au secours des petites filles ?
Est-ce qu'on peut prendre sa vie en main pour aller combattre les dragons de la vie, sans même faire partie du sexe "fort" ?

D'où notre envie de mettre en scène une erreur de casting, une princesse pas du tout dans les clous, abandonnée et absolument nulle en princesse. Une princesse bercée d'illusions que l'on pourrait faire tomber les unes après les autres par le rire et la dérision. Une princesse qui devrait réinventer le concept même de princesse par nécessité, avec les moyens du bord. Et comme moyen du bord, inventer un yéti aux antipodes des croyances populaires, pour là aussi briser les vieux préjugés. Car pour les petites filles comme pour les grandes, les apparences sont bien souvent trompeuses.

Nicolas Fabas – Octobre 2015

EXTRAITS DU TEXTE

EXTRAIT 1

VOIX OFF - NARRATRICE : Mais il était une autre princesse, qui attendait elle aussi son prince, au fond de la plus petite grotte, tout en haut de la plus haute montagne, au bout de la région la plus lointaine lointaine lointaine.

Il était donc une princesse qui, elle, n'avait encore jamais vu de prince arriver.

Tous les jours, elle se faufilait jusqu'à l'entrée de sa grotte pour guetter, mais elle ne voyait jamais personne arriver.

Et pour tout dire, on avait même pas vu de prince vraiment motivé pour aller la sauver.

Les princes, même si on leur avait donné 50 euros pour aller la délivrer, ils n'y seraient pas allés.

Même 100 euros.

Même 1000 euros.

Même 1000 euros et un écran plat.

Même 1000 euros, un écran plat et des vacances aux Caraïbes, même en leur donnant tout ça, ils ne seraient pas venus la délivrer.

Comme c'était triste.

Comme c'était horrible pour cette pauvre princesse.

Seule.

Abandonnée.

Pitoyable, en fait.

Oh la la la pauv'fille...

EXTRAIT 2

PRINCESSE CARNAGE : Ce qu'on m'avait dit, à moi, c'est que les princes charmants, ils ont toutes les qualités. Mais être à l'heure, c'est pas une qualité peut-être ? Je dis pas : dix minutes de retard, c'est pas très grave, même quand on est une princesse. Des aventures qui durent un peu plus longtemps que prévues, des bouchons sur la route : ok. Mais là, même en comptant le décalage horaire, ça fait des mois et des mois que je t'attends.

Moi, j'avais imaginé que j'attendrais une petite semaine, juste le temps de m'impatiser un peu.

Ouais : juste une semaine et paf, le prince serait arrivé pour me sauver. Il serait arrivé avec son cheval blanc, avec une longue crinière blonde et des pompons sur les oreilles. Le cheval qu'aurait eu ça, pas mon prince. Parce que mon prince, lui, il aurait eu le cheveu bien noir, les yeux verts, et il aurait été grand, mais grand ! A lui plonger dans les bras ! Et fort, parce que pour venir jusqu'ici, faut pas être une demie-portion. Et il aurait voyagé depuis le bout du monde jusqu'à moi, il aurait vécu des aventures dangereuses et extraordinaires, il serait arrivé face à la grotte, il aurait combattu le yéti, il aurait gagné, il m'aurait enlevé... et ensemble, on serait parti sur son cheval blanc pour se marier, avec une belle robe blanche, et je serai devenue reine de mon propre royaume !!!! "Ma princesse Carnage d'amour, voulez-vous m'épouser ?" "Oui, je le veux, mon prince, je veux vous épouser, donnez-moi un baiser et je serai votre reine".

YOUPI (*arrivé dans son dos*) : Mais je suis pas un roi.

CARNAGE : Oh ! Youpi, tu sais ce que je t'ai dit : "on frappe avant d'entrer" !

YOUPI : Mais y a pas de porte, on est dans une grotte.

CARNAGE : Eh ben c'est pas une raison ; t'as qu'à dire "toc toc toc" avec ta bouche et puis c'est tout. C'est pas parce que t'es un yéti que tu dois être mal élevé.

YOUPI : Je suis pas mal élevé...

CARNAGE : Si, Youpi, tu es mal élevé. D'ailleurs, tous les yétis sont mal élevés. C'est pour ça qu'ils sont si méchants.

YOUPI : Mais ! Je suis pas méchant...

CARNAGE : Ben tu devrais. Si t'es pas méchant, ça veut dire que t'es pas un vrai yéti.

YOUPI : Si, je suis un yéti.

CARNAGE : Si t'es pas méchant, ça veut dire que t'es pas un vrai yéti.

YOUPI : Si.

CARNAGE : Si t'es pas méchant, ça veut dire que t'es pas un vrai yéti.

YOUPI : Si Youpi n'est pas un vrai yéti, alors Princesse n'est pas une vraie princesse alors, parce que sinon les princes ils se battraient pour venir la chercher.

CARNAGE : AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! Youpi, ils m'ont abandonnée comme une vieille chaussette dans cette grotte... Personne ne viendra jamais. Et toi, tu dis ça juste pour me faire du mal, c'est super méchant.

YOUPI : Alors je suis un yéti ?

CARNAGE : Oui...

YOUPI : Je peux vous faire un câlin alors ?

EXTRAIT 3

CARNAGE : Dis-moi, Youpi, la princesse idéale, pour toi, elle serait comment ?

YOUPI : Euh... poilue.

CARNAGE : Poilue ? Mais c'est pas possible ! Les princesses, ça peut pas être poilu !

YOUPI : Chacun son type de filles...

CARNAGE : Blonde, brune ou rousse, ok, mais pas poilue.

YOUPI : Chez les yétis, on aime les grandes, musclées et pleines de poils. A la fois solides et confortables.

CARNAGE : C'est vrai que t'es très très très confortable, toi. T'es mon yéti-nounours.

YOUPI : C'est quoi un nounours ?

CARNAGE : Tu sais pas ce que c'est qu'un nounours ?

YOUPI : Non. C'est méchant ?

CARNAGE : Non, c'est un faux ours pour faire des câlins. Tous les enfants jouent avec des nounours.

YOUPI : Dans la montagne, les bébés yétis jouent avec des pierres. Mais je crois qu'ils aimeraient bien avoir des nounours.

LES PERSONNAGES

LA PRINCESSE CARNAGE : elle aurait pu être une princesse tout à fait normale, attendant son prince jusqu'au moment du baiser. Mais aucun prince n'est venu, et la Princesse Carnage en a plus que marre. Elle fulmine avec son mauvais caractère, et terrorise Youpi, yéti initialement chargé de la garder, mais qui s'ennuyait aussi terriblement de son côté. C'est une gentille fille, au fond : elle rêve de son futur royaume, de toutes les bonnes choses qu'elle prévoit d'y faire pour rendre tous ses sujets heureux, et de répandre le bien autour d'elle comme toutes les princesses se devraient de le faire. Puis, plutôt que d'attendre passivement son prince futur, faire des manucures et soigner sa coiffure, elle va se décider à agir. C'est pas parce qu'on est une fille qu'on doit dépendre du bon vouloir des garçons !

YOUPI, LE PAS DU TOUT EFFROYABLE HOMME DES NEIGES : au départ, cette immense bête poilue avait pour tâche de repousser les preux chevaliers venus à la rescousse de la princesse. Mais après des mois et des mois d'attente, ils ont sympathisé et ce gros monstre s'est petit à petit transformé en gros toutou à sa princesse. Il est la gentillesse incarnée malgré son allure de grosse bête. Et bête, il l'est un peu. C'est ça quand on est jamais sorti de sa grotte. Pour la princesse, il coud des robes, pour faire d'elle la plus belle des princesses... avec un soin minutieux mais des goûts parfois douteux et une réalisation technique un peu approximative !

PISTES PÉDAGOGIQUES

La compagnie Noutique est très engagée dans des actions de médiation et dans le développement culturel auprès des publics. Elle peut organiser, en collaboration avec des établissements scolaires ou des structures en lien avec la jeunesse, de nombreuses actions culturelles autour du spectacle :

- interventions en collège et/ou écoles primaires autour des thématiques du spectacle (royaume idéal, prendre sa vie en main, rapport garçon/fille...) ou des techniques du jeu théâtral (jeux d'expression, travail sur le corps à partir des personnages...)
- ateliers d'écriture autour de la question du merveilleux, du monde rêvé, etc...
- interventions de présentation du spectacle dans les structures
- rencontre/débat à la fin du spectacle.

Cette liste n'est pas exhaustive et tout projet spécifique peut être créé ou adapté en dialogue avec les structures concernées.

EXEMPLE : PRINCESSE CARNAGE 2

En partenariat avec l'école Michelet de Béthune, dans le cadre d'un projet Politique de la Ville, la compagnie Noutique va mettre les enfants en scène dans "Princesse Carnage 2", conçu comme la suite logique du spectacle. Des ateliers d'écriture permettront d'inventer le texte, des ateliers décors/costumes permettront de concevoir l'imagerie du spectacle, et des ateliers théâtraux avec 2 classes permettront de produire sur scène cette suite du premier opus.

La compagnie Noutique prépare actuellement un livret d'accompagnement et d'activités en lien avec le spectacle.

A noter : ce spectacle s'inscrit dans le cadre du projet "TUT – Ton Utopie à Toi", autour des utopies de vivre-ensemble. Construit sur deux ans, TUT comporte de nombreux projets participatifs pour tous les publics, avec des rendez-vous divers et conviviaux.

Rejoignez-nous !

Pour en savoir plus : www.noutique.fr

A PROPOS DE LA COMPAGNIE NOUTIQUE

La compagnie Noutique est implantée à Béthune depuis 2012, au cœur du quartier du Mont-Liébaud. Parce que l'artiste n'a pas le monopole de l'expression, elle a placé l'action culturelle et les projets participatifs au cœur de ses projets.

La compagnie Noutique pose la question de la capacité de réagir (ou de se résigner) quand nos idéaux sont malmenés par les contraintes sociales. De quelle force disposons-nous face à la pression sociale ? Quels compromis sommes-nous prêts à faire au sujet de nos utopies ?

Dirigée par Nicolas Fabas, qui signe textes et mises en scène, la compagnie Noutique a à son actif 3 créations : (*Antigone*), adaptation très libre d'après Sophocle, *Le grand dépistage, ou comment détecter parmi le peuple vulgaire les prémices de la pyromanie monomaniaque ?*, spectacle-canular pour établissements scolaires, et *Noir sur noir*, spectacle musical et cinématographique autour de l'espoir en temps de guerre. Elle a également créé une installation plastique et sonore participative, L'Arbre des Possibles.

NICOLAS FABAS – DIRECTEUR ARTISTIQUE

Dès 2005, alors comédien pour la compagnie du Frigo qui sonne (Vienne), Nicolas Fabas conçoit *Nout*, création autour de l'impossibilité des hommes à vivre libres et de la création artificielle d'un dieu-tyran. Ce spectacle donnera plus tard son nom à la compagnie Noutique. Parallèlement à une double licence en Études théâtrales et en Histoire, il écrit et monte *Charles Martel*, farce revisitant allègrement l'histoire médiévale (2006).

Installé en Pas-de-Calais, tout en continuant de monter des projets, il est diplômé du CRD d'Arras (Pierre Clarard) avec les félicitations du jury en 2011. Il a également travaillé à l'occasion avec des artistes confirmés : Patrick Verschuere (Théâtre Ephéméride), Brigitte Mounier (Cie des Mers du Nord), Ricardo Montserrat, Nathalie Garraud (Du Zieu dans les bleus) ; Olivier Bénézech (Clef des Chants) pour le théâtre musical ; Carolyn Carlson (création *Waterborn*), Emmanuel Eggermont et les anglais de New Art Club pour la danse.

Il est parallèlement coordinateur de l'action culturelle et des relations avec le public au Théâtre d'Arras de 2008 à 2013, ainsi que chargé de cours à l'Université d'Artois.

En 2012, il crée la compagnie Noutique, pour y monter :

- *(Antigone)*, réécriture ostensiblement libre d'après Sophocle ;
- *Le grand dépistage, ou comment détecter parmi le peuple vulgaire les prémisses de la pyromanie monomaniaque ?*, spectacle-canular pour établissements scolaires et entreprises.
- *Noir sur noir*, création transdisciplinaire (théâtre / musique / cinéma) de la compagnie dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre.
- *Princesse Carnage*, conte théâtral foufou dédié au jeune public, faisant allègrement exploser les mythes générés par les contes de fées.
- *Le Grand Barto*, solo tout-terrain pour le jeune public, expérience initiatique d'un enfant en opposition au monde pas idéal du tout de ceux qui l'appellent "petit".

Ces deux dernières créations sont intégrées à la mise en place d'un projet culturel d'envergure, pensé sur 3 saisons : TUT – Ton Utopie à Toi. Pour plus d'informations : www.noutique.fr

SUZANNE GELLÉE

Son parcours commence par le mouvement. La danse est son compagnon de route depuis l'enfance. Elle découvre ensuite le théâtre avec Mickael Wiame puis au conservatoire de Lille et d'Arras en 2008.

Suzanne obtient une licence en Arts du spectacle en 2011. Pendant ces trois années, elle voyage de marionnette en cinéma, de jeune public en performance, toujours à la découverte de nouvelles formes. Elle intègre l'École du Théâtre du Nord (ex EPSAD) en 2012 sous la direction de Stuart Seide, puis de Christophe Rauck. Elle travaille sous la direction de metteurs en scène qui influencent sa vision du théâtre comme Jacques Vincey, Laurent Hatat, Lucie Berelowitsch ou Olivier Werner. Elle rencontre aussi des auteurs comme Remi De Vos, confirmant sa passion pour les écritures contemporaines en prises avec l'actualité du monde, et y croise des drôles de bonshommes comme Gilles

Defacques qui lui donne le goût de l'aventure.

C'est ainsi qu'en 2015 elle s'ouvre les horizons de la mise en scène, avec un texte d'Evan Placey, « Girls Like That », en collaboration avec Zoé Pourtel.

Parallèlement, elle joue dans *Punk-rock*, mise en scène par Cyril Teste, collectif MXM, et dans *Mathias et la Révolution*, de Leslie Kaplan, mise en scène Elise Vigier et Frédérique Loliée.

Suzanne décide également de retrouver ses premiers compagnons de route et répond présente à la Compagnie Noutique pour interpréter *Princesse Carnage*, avec Nicolas Fabas.

En parallèle, elle se forme également aux arts du cirque, notamment en tant que voltigeuse dans un duo de porté acrobatique avec Nicolas Clerget. Sans oublier la danse comme fil rouge, à travers des cours au conservatoire et des stages (Cyril Viallon, Bérénice Legrand, Karine Ponties, Christophe Delachaux, cie Mossoux-Bonte, Luke Jessop).

INFORMATIONS PRATIQUES, FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

Durée : 45 minutes environ

Public : Tout public à partir de 6 ans

Possibilité de représentations scolaires à partir du CE1

Espace scénique appréciable : 5m d'ouverture / 5m de profondeur / 4m de hauteur

Possibilité de représentations dans des lieux non équipés sous certaines conditions.

Jauge : à déterminer conjointement en fonction du lieu et du public

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

**POUR ORGANISER AUTOUR DU SPECTACLE DES ACTIONS DE SENSIBILISATION,
DES RENCONTRES/ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC, DES ATELIERS...**

Contact technique : Julien Nonnon (régisseur général) - 06 84 49 33 33

Coût de cession : 1200 € la représentation / Tarifs dégressifs dès la 2ème représentation

Défraiements : 4 personnes le jour-même (base défraiements Syndéac, possibilité de prise en charge directe, négociable)

Transports : A/R départ de Béthune pour 2 voitures (barème SYNDEAC en vigueur)

COMPAGNIE NOUTIQUE

**Centre Jean Monnet II
Entrée C – 1 place de l'Europe
62400 BETHUNE**

Site internet : www.noutique.fr

Nicolas Fabas (directeur artistique) : 06 37 72 65 69
cie.noutique@gmail.com

Paul Lebel (administration) : 06 40 78 69 88
contact.noutique@gmail.com

Julien Nonnon (régisseur général) : 06 84 49 33 33